

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

Vol. VI

MONTRÉAL, 1^{ER} AVRIL 1894.

No 3

AVIS

AUX LECTEURS DU "STÉNOGRAPHE CANADIEN"

Certaines personnes sollicitent dans les collèges, couvents, bureaux, résidences privées, etc., des abonnements au STÉNOGRAPHE CANADIEN et en perçoivent le montant. Nous donnons avis aux intéressés que désormais nous considérerons comme non avenues les transactions de ce genre et que tout argent dû au STÉNOGRAPHE CANADIEN doit lui être expédié directement par lettre enregistrée, B. P. 1587, Montréal.

L'ÉDITEUR.

Seule la sténographie Duployé possède des adaptations aux langues étrangères.

Seule la sténographie Duployé a obtenu la médaille d'or aux Expositions universelles de 1878 et 1889.

Gabelsberger, l'inventeur de la sténographie allemande qui porte ce nom, a dit : "La sténographie doit venir le bien commun des *lettrés*", "et des *illettrés*", s'écrie triomphalement Duployé en parlant de la sienne.

En mai 1884, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, en France, a offert le prix d'honneur qui a été décerné à un duployen, premier lauréat du concours organisé spécialement pour les maîtres et élèves des écoles primaires.

Nos remerciements à *The Phonographic Institute*, de Cincinnati, pour l'envoi de deux intéressantes brochures, par Mme M. V. Longley, intitulées "*Caligraph Lessons*" et "*Remington Lessons*", à l'usage des maîtres et des élèves en clavographie.

M. le docteur Weber, sténographe de Luxembourg, a écrit à M. Depoin :

Mon cher ami,

Puisque nos adversaires ne cessent de dire que la méthode Duployé ne forme pas de praticiens, il est de notre devoir de recueillir tous les faits qui parlent en faveur du système que nous préconisons.

J'ai sténographié cet après-midi, de 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2, les débats de la Chambre des députés relatifs à des questions de finances et aussitôt relu couramment ma sténographie que j'ai dû dicter à un secrétaire.

Mon homonyme J.-B. Weber qui est beaucoup plus fort que moi sejourne des difficultés; je ne parle pas des sténographes duployens de Paris qui nous surpassent de cinq cents condées.

Bien à vous,

WEBER.

Dans une conférence faite devant la Société de géographie de Lyon, le 13 novembre 1883, M. P.-J.-A. Martin a dit :

"Il y a en France un système d'écriture rapide que l'on peut apprendre dans deux ou heures. C'est cette écriture qu'il faut mettre à profit pour nos colonies... En outre, cette écriture répond, même en France, à un véritable besoin... Il est à désirer que nous ayons aussi pour la parole une écriture auxiliaire aussi simple, aussi facile, aussi rapide, aussi commode que les chiffres pour les calculs. Mais cette écriture est toute trouvée, et c'est une invention française. Cette écriture est déjà employée par de nombreux journaux spéciaux; elle a déjà donné naissance à une nombreuse bibliothèque. Je fais allusion, Messieurs et Messieurs, à la *Sténographie Duployé*. Enseignée à l'École Polytechnique, à l'École Saint-Cyr, à l'École supérieure de commerce de Paris, cette écriture compte aujourd'hui ses adhérents par milliers, tant en France que dans le Canada et les États-Unis. Elle donne aux illettrés un moyen de s'instruire tout seuls; introduite dans les écoles primaires, elle sert à enseigner l'orthographe... C'est une nouvelle arme pédagogique. Enfin, quand on s'y exerce avec persévérance et patience, on arrive par son aide, à relever les discours à mesure qu'ils sont prononcés. En un mot, cette écriture a, comme nos chiffres arabes, toutes les qualités d'une écriture auxiliaire; elle est donc toute indiquée pour nos colonies."

La volte-face de M. J.-P.-A. Martin

Nous n'aurions absolument rien dit d'une brusque volte-face effectuée, dit M. l'abbé Duployé, avec grand renfort de tam-tam, par un homme que plusieurs croyaient dévoué corps et âme à la vulgarisation de notre sténographie, si cet homme n'avait pas manifesté publiquement l'intention de se faire le délateur de ses frères.

Dans un article plein des sophismes les plus puérils, il prétend que les instituteurs qui enseignent la Sténographie - Duployé méritent d'être "cassés aux gages", (c'est le terme même qu'il emploie,) parce que, dit-il, ils ont enseigné une sténographie que leur intelligence aurait dû leur faire reconnaître comme une sténographie anti-républicaine et religieuse.

M. Martin préparait donc un guet-apens dans lequel il espérait faire tomber grand nombre d'instituteurs lorsque, pendant de longues années par ses paroles, par ses écrits, par ses actes, il les poussait à introduire la Sténographie - Duployé dans leurs écoles? D'après lui, la Sténographie-Duployé serait œuvre anti-républicaine et uniquement religieuse, parce que le catalogue de la Bibliothèque sténographique contiendrait plusieurs ouvrages religieux. A ce compte, le gouvernement devrait *casser aux gages* tous les instituteurs qui enseignent l'écriture ordinaire, puisque bon nombre de journaux et de volumes publiés en écriture ordinaire sont monarchistes ou religieux; il devrait mettre à l'index toutes les grandes librairies classiques, celles de Delagrave, Collin, Delalain, Belin, Hachette, etc., puisque toutes, tout comme la librairie sténographique, au milieu d'ouvrages de tout genre, comprennent des ouvrages religieux.

"Mais la presse ordinaire compte des journaux républicains."

La presse sténographique aussi, et jamais, avant d'autoriser la publica-

tion d'un journal en Sténographie-Duployé, je n'ai demandé à personne de me faire connaître préalablement ses opinions politiques.

Evidemment M. Martin n'a pu formuler sérieusement un sophisme de ce genre et il faut qu'il ait eu bien piètre opinion de l'intelligence du lecteur pour se figurer qu'il pourrait être pris en considération.

Nous extrayons les lignes suivantes d'un long article de M. J.-P.-A. Martin, dans le *Journal des Sténographes*, de Paris, 18 février 1886:

Ceux qui se présentent à l'examen du diplôme supérieur de l'Institut sténographique ont commencé tard à apprendre la sténographie Duployé; ils l'ont étudiée seuls, ils l'ont pratiquée tout en remplissant les obligations de leur position, et ils écrivent presque tous sans aucune abréviation les cent mots exigés par minute. A plus forte raison les étudiants qui commenceraient jeunes et qui seraient aidés, arriveraient-ils à ce résultat plus facilement, et même le dépasseraient-ils. Les abréviations seraient laissées à ceux qui se destineraient à faire une profession de l'art d'écrire aussi vite que l'on parle.

M. le Rédacteur,

Veuillez, s'il vous plaît, insérer dans les colonnes de votre estimable journal, le *Sténographe Canadien*, les quelques lignes suivantes:

Je suis heureux de constater les progrès toujours croissants de votre journal et aussi les nombreux abonnements que vous recevez tous les jours, tant de la campagne que de la ville.

J'ai eu le plaisir de lire plusieurs numéros de votre beau petit journal et j'ai toujours remarqué que le *Sténographe Canadien* était littérairement et scientifiq. en même temps très utile à chaque famille où l'on écrit et lit la sténographie.

Permettez-moi de vous dire aussi, monsieur le rédacteur, que la sténographie m'a été enseignée en l'année 1878 et je suis devenu membre de l'Institut Sténographique des Deux-Mondes, de Paris, le 29 mars de la même année.

Par ces statistiques, vous constaterez que je suis un nombre des pionniers sténographiques canadiens. Et sans le fier, aussi, de vous dire que j'étais, en l'année 1878, élève de l'École commerciale et catholique de Montréal et que le Plateau a été une des premières maisons d'éducation où on enseignait la sténographie... Duployé, bien entendu. Et nous avions pour professeur Manseau, qui est décédé depuis quelques années, au grand regret de ses élèves sténographes de 1878.

M. Manseau a laissé un doux souvenir à la mémoire de tous les élèves qui ont eu le plaisir de le connaître et de vivre dans ses classes.

C'était un homme dévoué et toujours pris d'un zèle ardent pour l'enseignement de l'art sténographique.

Merci, monsieur le rédacteur, de votre générosité. Et veuillez agréer mes plus sincères amitiés.

Jean-Baptiste D&R,
Elève du Plateau de l'année 1878.
Montréal, 28 mars 1884.

Vingt-trois ans écoulés

L. G. Moqr Tachereau

M, 14 V, 1
23 2/3 — 1 1/2 x

Bonne réponse

Très or

1, = 1/2, 2/3
1/2, 1/3, 1/4
1/5, 1/6, 1/7, 1/8
1/9, 1/10, 1/11, 1/12
1/13, 1/14, 1/15, 1/16
1/17, 1/18, 1/19, 1/20
1/21, 1/22, 1/23, 1/24
1/25, 1/26, 1/27, 1/28
1/29, 1/30, 1/31, 1/32
1/33, 1/34, 1/35, 1/36
1/37, 1/38, 1/39, 1/40
1/41, 1/42, 1/43, 1/44
1/45, 1/46, 1/47, 1/48
1/49, 1/50, 1/51, 1/52
1/53, 1/54, 1/55, 1/56
1/57, 1/58, 1/59, 1/60
1/61, 1/62, 1/63, 1/64
1/65, 1/66, 1/67, 1/68
1/69, 1/70, 1/71, 1/72
1/73, 1/74, 1/75, 1/76
1/77, 1/78, 1/79, 1/80
1/81, 1/82, 1/83, 1/84
1/85, 1/86, 1/87, 1/88
1/89, 1/90, 1/91, 1/92
1/93, 1/94, 1/95, 1/96
1/97, 1/98, 1/99, 1/100

Le jus d'ananas

En dehors

1/2, 1/3, 1/4, 1/5, 1/6, 1/7, 1/8, 1/9, 1/10, 1/11, 1/12, 1/13, 1/14, 1/15, 1/16, 1/17, 1/18, 1/19, 1/20, 1/21, 1/22, 1/23, 1/24, 1/25, 1/26, 1/27, 1/28, 1/29, 1/30, 1/31, 1/32, 1/33, 1/34, 1/35, 1/36, 1/37, 1/38, 1/39, 1/40, 1/41, 1/42, 1/43, 1/44, 1/45, 1/46, 1/47, 1/48, 1/49, 1/50, 1/51, 1/52, 1/53, 1/54, 1/55, 1/56, 1/57, 1/58, 1/59, 1/60, 1/61, 1/62, 1/63, 1/64, 1/65, 1/66, 1/67, 1/68, 1/69, 1/70, 1/71, 1/72, 1/73, 1/74, 1/75, 1/76, 1/77, 1/78, 1/79, 1/80, 1/81, 1/82, 1/83, 1/84, 1/85, 1/86, 1/87, 1/88, 1/89, 1/90, 1/91, 1/92, 1/93, 1/94, 1/95, 1/96, 1/97, 1/98, 1/99, 1/100

Handwritten notes in French script, including phrases like "rare", "antidyspeptique", and "di".

Handwritten notes in French script, including phrases like "mi", "re", and "x".

Contre l'odeur de la
peinture

Si, V G 8 8
- 9, 0 #125 8 7

Pour les yeux —
—

G 0 5 5 1 1 1 1
types — 7

— join — = secant
—

Ci Holdsworth,
d'Honolulu, ayant

—

New York & C^o Agents

La politique et les
timbres

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

STÉNOGRAPHIE ET DACTYLOGRAPHIE

Revue de la presse parisienne

Les grands journaux politiques de France s'intéressent de plus en plus à la sténographie. Le *Journal des Débats* a publié, il y a quelque temps, un long article sur les services officiels; puis ensuite, à l'occasion d'une étude critique sur les Ecoles professionnelles de filles, le rédacteur, M. Guy Tomel, se demande pourquoi, au lieu de considérer l'aiguille comme l'unique ressource lucrative, et de mettre des jeunes filles à même de gagner 2 francs par jour après plusieurs années d'apprentissage, les directrices d'écoles ne chercheraient pas à suivre le progrès. Et il indique ainsi l'orientation à donner aux études:

"La sténographie et la dactylographie, son complément, répondent à un besoin croissant de notre époque. Toutes les grandes maisons emploient actuellement des sténographes qui écrivent sous la dictée, la correspondance de leurs chefs. Ces lettres sont ensuite transcrites à l'aide de la machine à écrire. D'autres maisons plus modestes suivraient l'exemple des grandes si elles pouvaient se procurer des employés capables; mais elles n'en trouvent pas. Les femmes sont tout à fait aptes au maniement du dactylographe, et le minimum des appointements qu'elles gagneraient à ce métier serait 150 francs par mois, sans chômage. Pourquoi n'enseigne-t-on point la sténographie dans les écoles professionnelles? Pendant de longues années encore l'offre sera, pour cette spécialité, inférieure à la demande."

Le *Radical*, de son côté, à propos du nombre considérable des postulantes pour les places dans les services de l'enseignement primaire — la dernière statistique indique 6,000 demandes pour 60 emplois dont 25 sont ré-

servés aux élèves sortants de l'Ecole normale — fait observer que la sténographie pourrait être une voie de dérivation pour cet encombrement:

"Certes les débuts seraient lents, l'apprentissage difficile. Mais si l'on commençait de bonne heure, on acquerrait parfaitement la pratique. Les heures passées dans les primes années, au labeur ingrat et pénible de l'assimilation, seraient vite regagnées plus tard, au collège, dans les Facultés, ou bien dans les usines, les bureaux, les comptoirs, part-out où doit s'exercer l'activité du jeune sténographe.

"Je dis que nulle part, dans les écoles, la sténographie n'est enseignée, dans les écoles officielles, dans les écoles publiques... Car il me faut constater avec un douloureux étonnement que, dans les écoles congréganistes, on n'est pas resté fermé aux progrès et qu'on s'en trouve bien.

"Sténographie et dactylographie, ces deux filles d'une civilisation fiévreuse et hâtée, sont destinées à détrôner la lente et majestueuse calligraphie. Déjà elles la traquent, la chassent de postes où elle semblait trôner en souveraine maîtresse. La sténographie conserve pour nos arrière-neveux l'impeccable éloquence de nos députés. Elle se glisse dans les salles de conférences, chez les industriels, chez les commerçants, où, rouissant son tic-tac régulier, la dactylographie la suit, la complète, achève son œuvre de vertigineuse célérité."

Le *Peuple* de Lyon dit qu'il n'est personne, à l'heure actuelle, qui n'ait peu ou prou besoin de se servir de la sténographie, cette science moderne d'écrire vite. Commerçants, industriels, usiniers, avocats, professeurs, utilisent la sténographie et en retirent les plus grands avantages.

Puis il insiste à ce que tous les jeunes gens apprennent cet art.

L'objet de l'éducation n'est pas de faire des machines, mais des personnes.

PETIT CATECHISME DU STENOGRAPHE

Par JOSEPH DE LABACHELLE

(Suite et fin).

CHAPITRE III. — CONSONNES (de la sténographie Déployée).

Q. — Comment représentez-vous le son *P*?R. — Par une petite droite verticale : **l**.Q. — Comment représentez-vous le son *B*?R. — Par une droite verticale plus longue : **l**.Q. — Comment représentez-vous le son *T*?R. — Par une petite droite horizontale : **-**.Q. — Comment représentez-vous le son *D*?R. — Par une droite horizontale plus longue : **-**.Q. — Comment représentez-vous le son *P*?R. — Par une droite oblique petite et de gauche à droite : ****.Q. — Comment représentez-vous le son *V*?R. — Par une droite oblique de gauche à droite et plus longue que la précédente : ****.Q. — Comment représentez-vous le son *K*?R. — Par une petite droite oblique de droite à gauche : **/**.Q. — Comment représentez-vous le son *G*?R. — Par une droite oblique de droite à gauche, et plus longue que la précédente : **/**.Q. — Comment représentez-vous le son *L*?R. — Par une petite droite oblique ayant l'air de se diriger de droite à gauche, mais tracée de bas en haut : **/**.Q. — Comment représentez-vous le son *R*?R. — Par une droite semblable à la précédente, mais plus longue : **/**.Q. — Comment représentez-vous le son *M*?

R. — Par un arc de cercle vertical dont la concavité regarde la droite :

C.Q. — Comment représentez-vous le son *N*?R. — Par un arc de cercle vertical dont la concavité est tournée vers la gauche : **⤿**.Q. — Comment représentez-vous le son *G*?

R. — Par un arc de cercle vertical dont la concavité tournée à gauche contient un point au foyer de l'arc :

⦿.Q. — Comment représentez-vous le son *J*?

R. — Par un arc de cercle hori-

zontal dont la concavité est tournée en dessous : **⦿**.Q. — Comment représentez-vous le son *Ch*?R. — Par un arc horizontal semblable au précédent, mais contenant un point en son foyer : **⦿**.Q. — Comment représentez-vous le son *Se*?R. — Par un arc de cercle horizontal dont la concavité est tournée en dessous : **⦿**.Q. — Comment représentez-vous le son *Z*?R. — Par un arc de cercle horizontal dont la concavité, tournée en dessus, contient un point en son foyer : **⦿**.

UNE SEULE ET UNIQUE METHODE

M. Paul Dalloz, le distingué directeur du *Moniteur Universel*, écrit les lignes suivantes.

Tout le monde se sert des chemins de fer et tout le monde se servira bientôt du téléphone.

Comment se fait-il que la sténographie qui est à la reproduction graphique de la pensée ce que le téléphone est à la voix, ne soit pas entrée plus avant dans nos habitudes?

Elle devrait nous être enseignée parallèlement à l'écriture ordinaire, mais pour cela il faudrait qu'une seule et unique méthode de signes abrégatifs fût mise en pratique, sans quoi, nous aurions un orchestre dont chaque exécutant aurait sur son pupitre une notation musicale que lui seul pourrait déchiffrer. Nous verrions se renouveler l'épisode de la tour de Babel. La diversité des langues n'empêche déjà que trop les hommes de la même planète de se comprendre. J'ai, à maintes reprises, exprimé dans mes journaux, l'espoir de voir créer, à côté des langues nationales, une langue universelle. Qu'on choisisse une langue morte, les vivants tomberont ainsi mieux d'accord.

Pour en revenir à la sténographie, elle servira sans doute à saisir au vol bien des paroles que le vent eût mieux fait d'emporter, mais quelle chose en ce monde n'a son mauvais côté!